
Remarques introductives de Thomas J. Jordan

Mesdames et Messieurs,

Je vous souhaite cordialement la bienvenue à notre conférence de presse de ce jour. Une telle conférence de la Banque nationale n'a lieu que tous les 15 à 20 ans, soit uniquement lors du lancement d'une nouvelle série de billets de banque. La série que nous lançons aujourd'hui a pour thème «La Suisse aux multiples facettes». Nous sommes heureux et fiers de vous en présenter la première coupure, celle de 50 francs. Ce nouveau billet, «le tout dernier original suisse», dépeint la Suisse comme un pays invitant à l'aventure.

Avant de poursuivre mon exposé, j'aimerais vous présenter les personnes qui m'entourent. A ma gauche, je salue tout particulièrement Manuela Pfrunder, qui a conçu le graphisme de la nouvelle série de billets de banque. A ma droite se trouvent Fritz Zurbrügg, vice-président de la Direction générale, et Andréa Maechler, membre de la Direction générale.

L'approvisionnement du pays en pièces et en billets constitue l'une des cinq tâches que la loi sur la Banque nationale assigne à l'institut d'émission. Les espèces métalliques sont frappées par Swissmint – un établissement de la Confédération –, et notre rôle se limite à les mettre en circulation. En ce qui concerne l'émission de billets de banque, en revanche, nous sommes seuls compétents et pouvons déterminer la valeur nominale et l'aspect des coupures. Vous vous demandez peut-être pourquoi la Banque nationale émet de nouveaux billets, alors que la statistique du faux monnayage nous confirme que ceux qui sont actuellement en circulation restent difficiles à falsifier. Vous pourriez également vous demander si le développement d'une nouvelle série de billets se justifie encore à l'heure actuelle. Car n'existe-t-il pas, aujourd'hui déjà, de nombreuses formes de paiement sans numéraire plus efficaces ou plus pratiques, tels que les paiements par carte de crédit ou de débit? Et ne sommes-nous pas de toute façon, dans ce domaine, à l'aube de changements révolutionnaires découlant des nouvelles technologies?

**Conférence de presse
sur les nouveaux billets de banque**

Permettez-moi de répondre d'abord à la seconde question. En dépit d'évolutions technologiques fulgurantes dans le domaine des paiements, le numéraire n'a pas disparu. En Suisse, il est resté un moyen de paiement populaire et largement utilisé, que ce soit dans le commerce de détail, dans les restaurants ou lors de voyages en train, mais aussi pour l'achat de voitures et dans l'agriculture. Dans nombre de ces cas, le numéraire demeure un moyen de paiement très efficace. Ces dernières années, le volume des billets en circulation s'est donc constamment accru dans notre pays. Aujourd'hui encore, pour accomplir son mandat légal dans le domaine de l'approvisionnement en numéraire, la Banque nationale doit mettre à la disposition du public des billets de banque modernes et offrant une protection maximale contre les falsifications.

Mais revenons à la première question. Pour quelle raison la Banque nationale émet-elle de nouveaux billets, alors que les billets actuellement en circulation restent très difficiles à falsifier? La réponse est simple. Au fil des ans, la probabilité qu'une coupure puisse être falsifiée augmente inévitablement. C'est pourquoi nous voulons agir de manière préventive et nous maintenir toujours à la pointe du progrès technologique dans le domaine des billets de banque. Et c'est aussi la raison pour laquelle nous émettons régulièrement de nouvelles séries de billets. Les billets de banque suisses resteront ainsi, à l'avenir également, un moyen de paiement difficile à contrefaire, et la population pourra continuer à leur accorder sa confiance.

Le projet de créer une nouvelle série de billets a été lancé il y a onze ans, par un concours d'idées. A l'époque, la Banque nationale avait décidé de renoncer à faire figurer des personnalités sur les nouveaux billets, étant donné que celles-ci se référaient toujours au passé. La BNS entendait donner une image de la Suisse tournée vers l'avenir. Le fait de renoncer aux portraits accroît bien sûr les exigences en ce qui concerne l'agencement thématique des différentes coupures. La biographie d'une personnalité importante est plus facile à représenter qu'un univers de thèmes complexes. Mais en même temps, cette décision de renoncer aux portraits a ouvert la voie à de nouveaux développements dans le domaine du graphisme. Le concours d'idées auquel douze graphistes avaient été invités s'est achevé à l'automne 2005. Trois projets ont été primés. Début 2007, la Banque nationale a décidé de confier à Manuela Pfrunder le mandat de concevoir le graphisme des nouveaux billets de banque. En effet, les projets de cette dernière semblaient les plus appropriés à la réalisation de la nouvelle série.

Divers obstacles se sont présentés lors de la phase de réalisation. Selon le calendrier initial, l'émission du premier billet était prévue pour l'automne 2010. Mais des étapes supplémentaires s'imposaient du fait du recours à des technologies d'avant-garde pour les éléments de sécurité et en raison du substrat novateur utilisé à la place du papier fiduciaire traditionnel. Il a donc fallu reporter à deux reprises la date d'émission des nouveaux billets. Grâce à l'excellente qualité des billets actuellement en circulation, nous avons pu prendre le temps nécessaire pour les nouvelles étapes de développement. Car nous ne voulions en aucun cas compromettre notre objectif, qui était de mettre à la disposition du public des billets de banque irréprochables, sûrs et esthétiques.

**Conférence de presse
sur les nouveaux billets de banque**

Comme vous l'a montré le court-métrage projeté au début de cette conférence de presse, la fabrication d'un billet de banque est un véritable défi. La fabrication des nouveaux billets a dû répondre à des exigences extrêmement élevées du fait de la combinaison d'un substrat novateur, d'une impression complexe et de nombreux éléments de sécurité. Ce défi n'a pu être relevé que grâce à la collaboration de toutes les parties concernées. Malgré le retard pris par l'émission de la nouvelle série, nous sommes très heureux de pouvoir vous en présenter le résultat aujourd'hui. Dans son exposé, Fritz Zurbrügg vous parlera plus en détail de la conception des billets et des aspects logistiques de l'émission.

Comme je l'ai déjà mentionné, la nouvelle série de billets a pour thème «La Suisse aux multiples facettes». Assez rapidement au cours de la phase de conception des billets, il est apparu qu'il serait difficile de représenter sur une série de billets de banque le thème initialement choisi, à savoir «La Suisse ouverte au monde»; en effet, les premiers projets et la thématique s'harmonisaient difficilement. Le thème «La Suisse aux multiples facettes» nous permet non seulement de représenter magnifiquement notre pays, mais aussi de disposer d'une marge de manœuvre nettement plus grande pour la conception de la série. C'est pourquoi nous avons décidé de mettre l'accent sur la diversité de la Suisse.

Chaque billet présente une facette de la Suisse. Ensemble, les six coupures montrent une Suisse bien organisée, dédiée à la culture, invitant à l'aventure, empreinte de tradition humanitaire, vouée à la recherche et axée sur le dialogue. Des éléments graphiques marquants reviennent sur tous les billets de la série; il s'agit de lieux réels, d'objets et, surtout, de la main. Ces éléments sont combinés avec l'élément principal de chaque coupure pour illustrer la facette de la Suisse qui est représentée. Parallèlement, le globe figurant sur chaque billet montre que la Suisse se conçoit comme faisant partie d'un monde interconnecté. Un lieu réel, l'objet, la main et le globe sont donc des éléments dominants de la nouvelle série de billets de banque.

Ces caractéristiques apparaissent déjà clairement sur le nouveau billet de 50 francs, qui dépeint la Suisse comme un pays invitant à l'aventure; au recto figurent la main tenant une dent-de-lion ainsi que le globe et les flèches des vents, alors que des sommets et un parapente ornent le verso. L'élément graphique principal du billet de 50 francs est le vent. Dans son exposé, Manuela Pfrunder vous parlera plus en détail des réflexions qui ont guidé la conception et le graphisme de la nouvelle série.

Dans la nouvelle série, le billet de banque continue à allier l'aspect pratique et l'aspect artistique. D'une manière générale, nous pouvons affirmer que les nouveaux billets sont, comme ceux des séries précédentes, uniques par leur graphisme et à la pointe du progrès technologique au niveau mondial en ce qui concerne la sécurité. C'est pourquoi ils deviendront certainement une carte de visite attrayante pour notre pays. A partir de la thématique des nouveaux billets, chacun pourra développer ses propres réflexions et interpréter à son gré le message qu'ils transmettent.

**Conférence de presse
sur les nouveaux billets de banque**

Il est évidemment très important que la population se familiarise rapidement avec le nouveau billet ainsi qu'avec ses éléments de sécurité. C'est pourquoi nous avons lancé une vaste campagne d'information, dont Andréa Maechler vous parlera tout à l'heure.

Je ne voudrais pas achever mon exposé sans adresser de chaleureux remerciements, en premier lieu à toutes les collaboratrices et à tous les collaborateurs de la Banque nationale qui ont œuvré inlassablement à l'émission de la nouvelle série de billets. Nous remercions également nos partenaires industriels, Orell Füssli, en tant qu'entreprise générale, mais aussi Landqart, à qui nous devons le substrat novateur des billets de banque, Sicpa, qui a produit les encres de sécurité, et Kurz, qui a fabriqué la bande de sécurité. Ces entreprises ont joué un rôle capital dans la fabrication de la nouvelle série. Lors de la réalisation de cet important projet, elles ont dû surmonter avec nous un certain nombre d'obstacles. Enfin, nous remercions tout spécialement Manuela Pfrunder et son équipe pour le graphisme unique qu'ils ont conçu et pour leur engagement exceptionnel lors de la création des nouveaux billets de banque suisses.